

Comment accepter pour soi-même la complétude ?

Question :

J'aimerais comprendre la citation suivante du texte **T.16.IV.9 :6** : « *Dans toute relation où tu es entièrement désireux d'accepter la complétude et seulement cela, Dieu est là complété, et son Fils avec Lui.* » Mais comment accepter pour moi-même la complétude dont il est question ici ? Je sais qu'à son niveau, l'ego cherche des relations particulières. Je sais aussi que la préface du livre dit que nous sommes déjà « complets, en sécurité et totalement aimés. » Comment arriver à distinguer la recherche de l'ego pour la complétude qui est visée dans la citation ci-dessus ?

Réponse :

La clé pour répondre à votre question est d'y inclure la phrase précédente : « *Au Nom de Dieu, sois entièrement désireux d'abandonner toutes les illusions. Dans toute relation où tu es entièrement désireux d'accepter la complétude, et seulement cela, Dieu est complété, et son Fils avec Lui.* » (**T.16.IV.9 :5, 6**). La première phrase parle d'« illusions », ce qui contraste avec la « complétude » de la deuxième phrase. Pour dire de façon brève, le moyen d'arriver à la complétude est de défaire toutes les illusions. Il peut être utile de revoir le plan de base que l'ego a mis en place. Nous croyons que nous sommes séparés de Dieu, dévorés par la culpabilité à cause de ce « péché », et nous nous sentons terriblement vides et seuls. L'ego nous dit que nous pouvons combler le vide laissé par la séparation en établissant toute sorte de relations : avec nous-mêmes, c'est-à-dire avec nos « soi », avec les autres, avec les événements, les choses et même avec nos pensées. Autrement dit, nous allons utiliser toutes les illusions dans le rêve, et chercher à trouver en elles un substitut à notre vérité. Pour l'ego, cette vaste variété de substitutions est la définition de la complétude. Le problème, c'est que les substitutions ne fonctionnent pas, mais cela n'arrête pas l'ego. Il insiste sur le fait qu'il suffit de mettre la main sur la bonne combinaison de substitutions pour *trouver* le bonheur et la complétude dans le rêve, et en le faisant, réussir parfaitement à remplacer Dieu et le Ciel. Lorsque son plan ne fonctionne toujours pas, l'ego nous dit de continuer la recherche, d'essayer une fois de plus, sans mentionner la vraie affaire, que sa maxime est « cherche mais ne trouve pas » (**T.16.V.6 :5**). La poursuite est incessante et elle remplit le but de l'ego de nous garder désespérément enfermés dans les illusions du monde. C'est la force motrice derrière toute relation particulière. Nous utilisons les autres pour répondre à nos besoins et combler le vide laissé par la séparation apparente.

Autrement dit, nous cherchons la complétude dans les substitutions illusoires, ce que le *cours* appelle des idoles : « *Toutes les idoles de ce monde ont été faites pour empêcher la vérité au-dedans d'être connue, et pour maintenir l'allégeance au rêve voulant que tu dois trouver ce qui est à l'extérieur de toi pour être complet et heureux.* » (T.29.VII.6 :1). L'ego cherche la complétude à l'extérieur, tandis que l'achèvement du Saint-Esprit est intérieur. Lorsque nous sommes rendus assez déçus par les offres du monde et les revendications de l'ego, nous soupçonnons qu'il doit y avoir une autre voie. Nous pouvons ensuite chercher dans la bonne direction (dans notre esprit) la complétude réelle, puis commencer à lâcher prise de notre investissement dans les illusions. Si nous sommes déterminés à poursuivre le processus de renoncer à tous les substituts inutiles, nous commençons à nous identifier de moins en moins aux mensonges de l'ego.

Cette opération se fait grâce au programme d'entraînement offert par le *cours*, lequel nous rappelle ceci : que nous vivions la paix ou le conflit, la cause de notre expérience n'est jamais extérieure, c'est plutôt un choix fait dans l'esprit. Puis, à mesure que la paix devient plus attrayante que le conflit, nous la choisissons plus souvent, jusqu'à ce que finalement nous ne choisissons plus rien d'autre. Nous allons alors nous identifier pleinement avec la partie de nos esprits qui se souvient de notre vérité. Lorsque cela se produit, nous « acceptons la complétude. » A ce moment-là, toutes nos relations sont « bénies » par cette prise de conscience, et nous avons parfaitement rejoint notre vérité, qui est la vérité en chacun. Dieu n'est pas littéralement « complété » par ce processus, puisque de toute évidence Dieu ne peut pas être incomplet. C'est la façon du *cours* de dire que Dieu sera rappelé en nous, que nous nous en souviendrons, et en ce sens, Il sera ramené à notre complétude. La chose importante à saisir est que cela exige vraiment de ne vouloir *rien* d'autre, et donc de renoncer à *toutes* les illusions. Tant qu'il y a une seule illusion qui s'interpose entre nous-mêmes et notre vérité, nous ne connaissons pas la complétude, car en nous accrochant à l'illusion, nous nions activement la vérité de Qui nous sommes. Puisqu'en fait, nous dépensons beaucoup d'énergie dans la poursuite de nos idoles, nous ferions bien de ne pas nous juger pour cette erreur, mais de garder à l'esprit qu'« *il est vain d'adorer des idoles dans l'espoir de la paix. Dieu demeure en toi et ta complétude réside en Lui.* » (T.29.VII.6 :2,3)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 137